Séance de rentrée de l'Université de Mons - Belgique
4 octobre 2017

Monsieur le Recteur, cher Monsieur Conti,
Mesdames et Messieurs les Représentants du corps professoral,
Mesdames et Messieurs les représentants de la Ville et de la Région,
Mesdames, Messieurs en vos titres et qualités,
Chers étudiants,

Madame la Secrétaire générale l'a dit, elle regrette sincèrement de ne pas être ici aujourd'hui.

Mais elle m'a chargé de vous faire part de ce que fait la francophonie aujourd'hui, près de 50 ans après sa création.

L'intervention qu'elle me demande de vous présenter parlera des enjeux de l'OIF, de ses défis mais aussi et surtout des rêves des hommes et des femmes pour lesquels la francophonie se bat au quotidien.

Et le fil rouge du propos sera le mot de « synergies ».

Ce mot de « Synergies », au pluriel, désigne très justement : la mise en partage féconde de savoirs, de savoir-faire, d'ambitions légitimes, d'énergies créatrices, dont la Francophonie institutionnelle, plus que jamais, tire son immense force.

La force de ses 84 États et gouvernements membres, répartis sur les cinq continents.

La force des collectivités territoriales et locales, des entreprises, des acteurs académiques, des populations, des femmes, des hommes, des jeunes de volonté et d'action, dans un puissant maillage de réseaux qui s'entrecroisent et se rejoignent autour d'objectifs communs.

L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) travaille sans relâche avec toutes ces forces.

Des forces qui collaborent dans une vision partagée pour élaborer, ensemble, des solutions communes, des solutions francophones aux nombreux défis, et aux multiples enjeux auxquels nos sociétés doivent faire face.

Ces réponses concrètes, cohérentes et concertées, ces bonnes pratiques, ces projets innovants, ces expériences concluantes, qui sont à notre portée et qui ne demandent qu'à être partagées dans l'espace francophone, c'est ce que Michaëlle Jean appelle la « Francophonie des solutions ».

Tellement, que chaque fois qu'un problème se pose, nous avons quelque part la solution. Nous n'avons pas à réinventer la roue, mais à l'adapter à des chemins de différentes natures.

Etre partenaires, est devenu incontournable, car tout l'exige.

Il n'y a plus de défi local, de menace locale, de tragédie locale.

Comme il n'y a pas, non plus, dans le contexte de la mondialisation, dans cette interdépendance qui caractérise les nouvelles économies, de vraies opportunités de développement sans une ouverture internationale.

Et cela, grâce à la langue française, qui est notre formidable trait d'union.

En tant qu'université, vous avez compris que l'espace francophone est pour vous, avec tous vos atouts et toutes vos projections, une chance infinie, une fenêtre d'opportunités pour cette ouverture internationale que vous souhaitez et qui est à votre portée!

Et le monde académique est un acteur de premier plan de ces « synergies francophones » fructueuses partout dans le monde.

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) en est plus que la preuve.

Association internationale créée il y a plus de 50 ans, elle regroupe des universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans le monde entier.

A ce jour, elle compte 845 membres dans 111 pays et est l'une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde !

Et ces dernières années, OIF et AUF ont eu à cœur de renforcer encore davantage cet esprit du « faire ensemble ». Synergies, disions-nous ...

- Qualité de la formation des enseignants, des étudiants, de la gouvernance...
- Meilleure insertion professionnelle des diplômés par un rapprochement des mondes académiques et des milieux économiques....
- Développement des pratiques d'entrepreneuriat des jeunes et des femmes....

Autant de défis qui font le quotidien de nos deux organisations sœurs.

Et comment pourrait-il en être autrement au vu de ce qui se déploie aujourd'hui ? Car les statistiques en attestent, la population estudiantine n'a cessé de croître dans le monde ces 15 dernières années. De 100 millions de jeunes étudiants, elle est passée à 200 millions il y a peu. Dont un bon nombre en Francophonie.

Nous pouvons nous réjouir de ce développement. Il y a peu, rappelons-nous-en, bon nombre de ces jeunes n'avaient pas accès à l'enseignement supérieur !

Mais les difficultés dues à cette croissance massive, rapide, l'AUF en fait le constat, sont de taille : moyens limités, formations lacunaires, faiblesse de l'évaluation, inadéquation de l'offre de formation avec le marché de l'emploi, etc.

L'ouverture au monde est donc cruciale : mobilité des étudiants mais aussi des enseignants, des chercheurs ; partage des expertises et élaboration de programmes conjoints entre universités. Que de coopérations et de savoirs métissés, que d'intelligence en perspective !

L'UMONS, votre université est un bel exemple à la fois de démocratisation de l'enseignement mais aussi d'ouverture et de synergie.

Elle accueille de nombreux étudiants et chercheurs en ses murs, issus d'une quarantaine de nationalités.

Elle inscrit aussi son action au cœur de collaborations universitaires et scientifiques à l'échelle de la planète. 300 partenariats internationaux avec plus de 50 pays répartis dans les 5 continents ont été conclus.

Elle développe un enseignement de qualité dans sa province, le Hainaut, région aux difficultés sociales et économiques connues et lutte par là contre le chômage des jeunes.

Elle participe à un programme de cours est destiné aux réfugiés et demandeurs d'asile qui permettra à des hommes et à des femmes de se dire qu'ils n'auront pas tout perdu, qu'on leur reconnaît un savoir, une dignité.

Indéniablement, l'UMONS est une alliée de l'OIF et un des vecteurs privilégiés de la « Francophonie des solutions ».

Mesdames, Messieurs,

L'économie et l'innovation ont aussi fait irruption dans les priorités de notre Organisation. Et de façon encore plus visible depuis que, en 2014, la Francophonie s'est dotée d'une stratégie en la matière.

La visée de notre Stratégie économique est claire : créer des passerelles, aider à accélérer les facteurs et les conditions pour doper la croissance de nos pays, de tous nos pays, en renforçant les capacités et les compétences, en favorisant à travers des institutions plus fortes, plus efficaces, plus transparentes, un environnement des affaires sécurisé.

Et cela implique une action résolue en faveur de l'entrepreneuriat, des TPME et TPMI qui sont des moteurs de croissance et d'innovation.

Nous nous passionnons pour la valorisation de filières stratégiquement diversifiées, l'activation des chaînes de valeurs qui génèrent de la richesse et créent des emplois stables, dignes, avec une main d'œuvre que nous voulons toujours plus qualifiée.

Nos équipes sont à pied d'œuvre dans plusieurs pays ciblés et en co-construction avec eux, grâce à notre programme-phare de promotion de l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes.

Car les études notamment de l'OCDE, du FMI le disent : investir dans les initiatives et les projets économiques portés par les femmes et les jeunes a un impact direct sur la croissance et le PIB, produit de la stabilité et revitalise les économies.

Ce programme, à la fois réaliste et ambitieux, participe d'une vision inclusive pour une croissance partagée et un développement responsable, donc inclusif.

Ainsi nous déployons et nous soutenons dans 13 pays d'Afrique et de l'océan Indien des dispositifs d'accompagnement de jeunes pousses, en France vous trouvez toujours le terme anglais plus tendance, donc des dispositifs d'accompagnement de startup : espaces collaboratifs, incubateurs, accélérateurs, qu'il faut démultiplier pour le développement et au profit des jeunes et des femmes entrepreneurs, dans des filières d'avenir, celles en particulier des économies verte et bleue.

Ces deux secteurs seront mis à l'honneur lors de la prochaine Conférence ministérielle de la Francophonie qui aura lieu à Lomé, au Togo, en novembre.

Nous soutenons également d'autres filières, celles des industries culturelles et créatives qui portent aussi une couleur, le mauve. Nous sommes aux côtés des créateurs, des producteurs dont le travail apporte aussi un souffle et un dynamisme attractif : festivals, artisanat, tourisme culturel, valorisation du patrimoine et du terroir...

Tout comme l'économie transparente... celle qui explore les nouveaux territoires du numérique. Un autre domaine dans lequel nous agissons, et les jeunes de tout l'espace francophone en redemandent.

L'espace francophone, on ne le dit pas assez, est un marché de plus de 800 millions d'habitants, si l'on s'en tient aux pays membres, sans compter les pays observateurs.

Nous sommes sur les cinq continents. Des « synergies » qui se nouent d'abord grâce à la langue partagée, la langue française, troisième langue des affaires dans le monde, formidable levier de toute l'action de la Francophonie. Combien d'opportunités à saisir donc !

Mais nous pouvons faire mieux.

Il faut en effet plus de mobilité pour les entrepreneurs, pour plus de rencontres et d'alliances.

La question de la mobilité est cruciale, car les obstacles qui freinent les entrepreneurs du Sud créent un réel déficit. On y perd tous, là où il y aurait tellement d'opportunités et d'occasions de partenariat gagnant-gagnant.

Cette Stratégie économique pour la Francophonie ne pourra se réaliser pleinement sans une éducation et une formation professionnelle de qualité de tous nos jeunes et tout au long de la vie.

Mesdames, Messieurs,

Le rôle de l'OIF dans le domaine de l'éducation et de la formation n'a cessé de se consolider au fil des années et prend désormais un nouveau tournant avec l'Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation, (IFEF), que la Secrétaire générale aura le plaisir d'inaugurer dans une semaine à Dakar, au Sénégal.

L'IFEF qui rassemble tout ce qui se pense, se produit, s'accomplit dans l'espace francophone en matière d'éducation, de formation, d'innovation; sous l'impulsion de l'OIF, l'IFEF fédère toutes les expertises francophones avec, notamment l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) que je viens d'évoquer. L'IFEF a l'appui également de partenaires internationaux y compris la Banque mondiale, le Partenariat mondial pour l'Éducation et plusieurs agences de coopération dont l'AFD.

L'IFEF a pour mandat d'accompagner les pays dans l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de programmes novateurs d'Éducation et de Formation, pour tendre vers l'excellence. Il mettra aussi en œuvre un dispositif d'enseignement massif du et en français, dont l'objectif principal est la formation de plus de 100 000 professeurs et cadres.

Dans le domaine de l'enseignement de la langue française, nous avons déjà à notre actif le succès d'IFADEM, Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres, qui utilise le numérique pour diffuser de nouvelles approches pédagogiques plus performantes.

Il faut également citer ELAN (École et langues nationales), qui favorise les premiers apprentissages dans la langue maternelle de l'enfant avant de passer à la langue française. Ce programme est représentatif de la promotion de la diversité linguistique et culturelle qui constitue l'une des missions essentielles de notre Organisation : car les « synergies francophones » ne peuvent exister sans la valorisation et la célébration de cette riche diversité.

Tous ces programmes seront désormais gérés à l'IFEF qui en développera de nouveaux y compris dans le champ de la Formation professionnelle et technique adaptés aux besoins d'insertion professionnelle des jeunes.

Et là, il y a urgence pour nos pays où en raison d'une démographie galopante, plus de la moitié de la population, parfois entre 60 et 70%, a moins de 30 ans. Le drame est que dans bien des cas, 80% de ces jeunes sont au chômage.

Toujours, en ligne de mire, ce souhait de développement partagé !

Mesdames, Messieurs,

Le Développement, vous le savez, est inséparable de la dimension politique de la Francophonie.

Pour renforcer la stabilité démocratique, l'OIF accompagne les processus électoraux de certains pays afin d'y garantir la tenue d'élections libres et fiables.

Nous les aidons aussi à créer ou à consolider les institutions de l'État de droit, en lien étroit avec les 16 Réseaux institutionnels de la Francophonie qui regroupent 600 organismes membres dans plus de 60 pays, des espaces de compétences similaires, privilégiant l'échange d'expériences et de savoir-faire, les « synergies » favorisées par le partage d'une culture linguistique et juridique.

Nous menons également une action résolue d'appui à la société civile car une société civile active et bien structurée est l'un des fondements essentiels de la démocratie. Là encore, quel foisonnement de « synergies » !

Enfin, la jeunesse est au centre de l'action de l'OIF dans tous les domaines. C'est pour les jeunes que nous avons créé l'Initiative « Libres ensemble », un vaste espace de parole et d'actions vigoureuses portées par des millions de jeunes femmes et de jeunes hommes, dans tous les pays de l'espace francophone, qui n'ont d'autre aspiration que de redessiner le monde à l'image de leurs idéaux et de leurs rêves.

C'est leur force de vie lumineuse que nous voulons mettre en relief, l'imagination dont ils font preuve en mettant en place des actions innovantes pour créer du lien social et citoyen au sein de leurs communautés.

Et nous accompagnons certaines de ces actions à travers le site de financement participatif « Finance ensemble » pour soutenir la pérennisation de leurs initiatives constructives.

Oui, la Francophonie, intervient dans la lutte contre la radicalisation et contre les extrémismes violents, un combat qui, comme tous les autres qu'elle mène, a recours à des armes particulières, celles que Michaëlle Jean aime à appeler des « armes de construction massive » : l'éducation, la formation, la culture, l'investissement dans ce capital humain inestimable que sont les jeunes qui constituent plus de 60% de la population de nos pays !

Quel formidable vivier! Comment ne pas répondre à leur soif de connaissance, d'ouverture au monde ? Comment ne pas être à la hauteur de cette promesse d'intelligence croisée, métissée... Par ces temps tourmentés, de repli sur soi et d'appels à la haine, il est bon de rappeler que la jeunesse francophone est brillante, créative, férue d'innovation. Battons-nous pour lui permettre d'assurer la relève dignement et dans le respect des valeurs qui font notre humanité commune.

Au nom de Madame la Secrétaire générale, je vous remercie.